



**PARLEMENT
DE LA RÉGION DE
BRUXELLES-CAPITALE**

—

**Compte rendu intégral
des interpellations et
des questions orales**

—

**Commission des affaires intérieures,
chargée des pouvoirs locaux et
des compétences d'agglomération**

—

**RÉUNION DU
JEUDI 21 JANVIER 2010**

—

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK
PARLEMENT**

—

**Integraal verslag
van de interpellaties en
mondelijke vragen**

—

**Commissie voor binnenlandse zaken,
belast met de lokale besturen en
de agglomeratiebevoegdheden**

—

**VERGADERING VAN
DONDERDAG 21 JANUARI 2010**

—

Le **Compte rendu intégral** contient le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions - *imprimées en italique* - sont publiées sous la responsabilité du service des comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

Het **Integraal verslag** bevat de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling - *cursief gedrukt* - verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

SOMMAIRE

INTERPELLATIONS	6
- de M. Philippe Pivin	6
à M. Christos Doulkeridis, secrétaire d'État de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé du Logement et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente,	
concernant "l'impact de la réforme fédérale des services de lutte contre l'incendie sur les interventions du SIAMU bruxellois".	
- de Mme Brigitte De Pauw	6
à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,	
concernant "les pensions des agents contractuels des pouvoirs locaux".	
<i>Discussion – Orateurs : Mme Anne Dirix, M. Charles Picqué, ministre-président, Mme Sophie Brouhon, M. Mohamed Azzouzi, Mme Brigitte De Pauw.</i>	9
- de M. René Coppins	14
à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des	

INHOUD

INTERPELLATIES	6
- van de heer Philippe Pivin	6
tot de heer Christos Doulkeridis, staatssecretaris van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Huisvesting en Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp,	
betreffende "de impact van de federale hervorming van de brandweerdiensten voor de interventies van de DBDMH in Brussel".	
- van mevrouw Brigitte De Pauw	6
tot de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,	
betreffende "de pensioenen van de contractuele ambtenaren in de lokale besturen".	
<i>Bespreking – Sprekers: mevrouw Anne Dirix, de heer Charles Picqué, minister-president, mevrouw Sophie Brouhon, de heer Mohamed Azzouzi, mevrouw Brigitte De Pauw.</i>	9
- van de heer René Coppins	14
tot de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en	

Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement, concernant "la mise en œuvre de la résolution portant création d'un crematorium pour animaux en Région de Bruxelles-Capitale".		Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking, betreffende "de uitvoering van de resolutie tot oprichting van een dierencrematorium in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest".	
<i>Discussion – Orateurs : M. Charles Picqué, ministre-président, M. René Coppens.</i>	16	<i>Bespreking – Sprekers: de heer Charles Picqué, minister-president, de heer René Coppens.</i>	16
- de Mme Céline Fremault	18	- van mevrouw Céline Fremault	18
à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au Développement, concernant "la création éventuelle d'un registre communal unique pour le contrôle de l'utilisation des subsides régionaux en vue de l'acquisition et la rénovation de logements par les pouvoirs locaux".		tot de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking, betreffende "de eventuele oprichting van een uniek gemeentelijk register voor de controle op het gebruik van de gewestelijke subsidies voor de aankoop en renovatie van woningen door de lokale besturen".	
QUESTIONS ORALES	19	MONDELINGE VRAGEN	19
- de Mme Bianca Debaets	19	- van mevrouw Bianca Debaets	19
à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement, concernant "l'approche cohérente de l'absentéisme scolaire absolu en Région de Bruxelles-Capitale".		aan de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking, betreffende "de sluitende aanpak van het absoluut schoolverzuim in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest".	

- de M. Philippe Pivin

22

à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

concernant "la reconnaissance de nouvelles mosquées en Région de Bruxelles-Capitale".

- van de heer Philippe Pivin

22

aan de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

betreffende "de erkenning van nieuwe moskeeën in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest".

*Présidence : Mme Martine Payfa, présidente.
Voorzitterschap: mevrouw Martine Payfa, voorzitter.*

INTERPELLATIONS

Mme la présidente.- L'ordre du jour appelle les interpellations.

INTERPELLATION DE M. PHILIPPE PIVIN

À M. CHRISTOS DOULKERIDIS, SECRÉTAIRE D'ÉTAT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DU LOGEMENT ET DE LA LUTTE CONTRE L'INCENDIE ET L'AIDE MÉDICALE URGENTE,

concernant "l'impact de la réforme fédérale des services de lutte contre l'incendie sur les interventions du SIAMU bruxellois".

Mme la présidente.- À la demande de l'auteur et avec l'accord du secrétaire d'État, l'interpellation est reportée à une prochaine réunion.

INTERPELLATION DE MME BRIGITTE DE PAUW

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "les pensions des agents contractuels des pouvoirs locaux".

INTERPELLATIES

Mevrouw de voorzitter.- Aan de orde zijn de interpellaties.

INTERPELLATIE VAN DE HEER PHILIPPE PIVIN

TOT DE HEER CHRISTOS DOULKERIDIS, STAATSSECRETARIS VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST, BELAST MET HUISVESTING EN BRANDBESTRIJDING EN DRINGENDE MEDISCHE HULP,

betreffende "de impact van de federale hervorming van de brandweerdiensten voor de interventies van de DBDMH in Brussel".

Mevrouw de voorzitter.- Op verzoek van de indiener en met instemming van de staatssecretaris, wordt de interpellatie naar een volgende vergadering verschoven.

INTERPELLATIE VAN MEVROUW BRIGITTE DE PAUW

TOT DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

betreffende "de pensioenen van de contractuele ambtenaren in de lokale besturen".

Mme la présidente.- La parole est à Mme De Pauw.

Mme Brigitte De Pauw *(en néerlandais).*- *Le secteur public emploie actuellement 250.000 fonctionnaires contractuels, dont 51.276 au sein des communes. Ils effectuent souvent le même travail que leurs collègues statutaires, mais ont droit à une pension beaucoup moins élevée que ces derniers.*

Contrairement aux travailleurs du secteur privé, ces fonctionnaires contractuels n'ont pas, en effet, la possibilité de constituer une pension complémentaire dans ce qu'on appelle le "deuxième pilier".

Les ministres fédéraux des Pensions successifs annoncent depuis des années un règlement général pour le deuxième pilier dans le secteur public. L'actuel ministre des Pensions, Michel Daerden, a déclaré qu'il prendrait des mesures cette année. Celles-ci bénéficieraient principalement aux fonctionnaires contractuels des communes, qui représentent 60% du personnel de ces dernières.

Le fossé entre fonctionnaires nommés et contractuels est moins important à Bruxelles que dans d'autres villes.

Différents niveaux de pouvoir n'ont pas attendu la loi-cadre fédérale pour entamer les négociations et prévoir un régime de pension complémentaire en faveur de leurs agents contractuels.

Bien entendu, pour le personnel, la discrimination entre les différents niveaux de pouvoir ne favorise pas la motivation. Il est déjà difficile à l'heure actuelle pour les administrations communales de combler les postes vacants ; vu la concurrence accrue en matière de régime de pension, la situation ne va pas se simplifier. La Région bruxelloise devrait viser un alignement maximal entre personnel statutaire et contractuel.

Je ne suis pas tout à fait d'accord avec M. Vervoort concernant le débat relatif à l'étude de Saint-Louis. Il ne me semble pas opportun que les communes nomment un maximum d'agents statutaires. Certes, des fonctionnaires statutaires sont nécessaires au niveau local, mais il convient de déterminer quelles sont les tâches essentielles incombant aux communes. Il est logique que ces

Mevrouw de voorzitter.- Mevrouw De Pauw heeft het woord.

Mevrouw Brigitte De Pauw.- Op dit ogenblik zijn er meer dan 250.000 contractuele ambtenaren actief in de openbare sector. Daarvan zijn er 51.276 die voor de gemeenten werken. Vaak verrichten zij hetzelfde werk als hun statutaire collega's, maar aan het einde van hun loopbaan krijgen ze een veel lager pensioen.

Ik geef een voorbeeld. Voor een complete loopbaan krijgt een contractuele ambtenaar gemiddeld 13.495 euro pensioen per jaar, terwijl een vastbenoemde ambtenaar 18.790 euro opstrijkt. Er is dus een verschil van bijna 40%.

In tegenstelling tot veel werknemers in de privé-sector hebben contractuele ambtenaren bij de gemeenten niet de mogelijkheid om een aanvullend pensioen op te bouwen in de zogenaamde "tweede pijler".

Om de kloof tussen contractuele en statutaire ambtenaren minder groot te maken, is er ook behoefte aan federale wetgeving. De opeenvolgende federale ministers van Pensioenen kondigden al jaren geleden een algemene regeling aan voor de tweede pijler in de openbare sector. De huidige federale minister voor pensioenen Michel Daerden, die u wel bekend is en tot uw partij behoort, heeft aangekondigd dat hij eind dit jaar maatregelen zou treffen. Dat zou vooral nuttig zijn voor de gemeenten, waar al 60% van het personeel uit contractuele personeelsleden bestaat. Ze zullen waarschijnlijk niet meer statutair worden benoemd.

In Brussel zijn er ongeveer evenveel vastbenoemde als contractuele ambtenaren. In andere steden is het verschil veel groter.

Verscheidene beleidsniveaus hebben de federale kaderwet niet afgewacht om de onderhandelingen van start te laten gaan. Zo werd in het sectoraal akkoord voor de Vlaamse lokale besturen van 19 november 2008 voor het eerst een tweede pensioenpijler voor contractuele ambtenaren opgenomen. De vertegenwoordigers van vakbonden en werkgevers van de Vlaamse lokale besturen zijn overeengekomen om met ingang van 1 januari 2010 voor contractueel overheidspersoneel een aanvullende pensioenregeling van start te laten

tâches soient exécutées par des fonctionnaires statutaires.

Les communes ne peuvent transformer les ACS en fonctions statutaires, ces fonctions étant financées par la Région (via les contrats de quartier, PLAGE, etc.). Les fonctionnaires statutaires, en charge des tâches essentielles communales, doivent toujours être adjoints de fonctionnaires engagés contractuellement.

La Région bruxelloise doit, tout comme le privé et certaines administrations publiques, prévoir une pension complémentaire pour ces personnes. Sinon, la pauvreté augmentera encore.

Combien de fonctionnaires contractuels dans les administrations communales auront-ils une pension plus basse que leurs collègues statutaires ?

Êtes-vous convaincu de la nécessité d'intervenir pour lutter contre cette discrimination dans le domaine des pensions ? L'étude budgétaire est actuellement difficile, mais ceci ne peut nous empêcher de prendre des initiatives préparatoires, comme des enquêtes et des négociations. En effet, la Région bruxelloise doit préparer l'avenir, avec une situation que nous espérons meilleure.

Le gouvernement prévoit-il de conclure des accords sectoriels concernant la pension complémentaire ? Comptez-vous insister sur ce point auprès du ministre fédéral des Pensions afin d'oeuvrer à cette loi-cadre ?

gaan. De financiering zou een werkgeversbijdrage omvatten, die in 2010 minstens 1% van de wedde zou bedragen. Dat is een bescheiden inspanning maar het spreekt voor zich dat ieder gemeentebestuur kan beslissen om dat percentage wat op te trekken. De bijdragen worden geïnd door de dienst die momenteel al de bijdragen int voor het wettelijke pensioen van de statutaire ambtenaren, met name de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid van de Provinciale en Plaatselijke Overheidsdiensten. Er moet nog een instelling worden geselecteerd voor het beheer van het stelsel.

Voor het personeel is discriminatie tussen de verschillende beleidsniveaus uiteraard niet motiverend. De ambtenaren in de Brusselse en de Vlaamse gemeenten hebben een haast identieke opdracht. Nu al hebben de gemeentebesturen het moeilijk om hun vacatures op te vullen. Door de bijkomende concurrentie inzake pensioenregeling zal de zaaker niet makkelijker op worden. Het Brussels Gewest zou moeten streven naar een maximale gelijkstelling tussen statutaire en contractuele personeelsleden.

Ik ben het niet helemaal eens met de uitspraken van de heer Vervoort naar aanleiding van het debat over de studie van Saint-Louis. Dat de gemeenten zo veel mogelijk statutairen benoemen, lijkt me geen goede zaak. Ik ben het ermee eens dat er op het lokale niveau statutaire ambtenaren nodig zijn. Maar er moet worden uitgemaakt welke de kerntaken zijn van de gemeenten. Het is logisch dat die taken door statutaire ambtenaren worden uitgevoerd.

De gemeenten kunnen van de GESCO's geen statutaire functies maken, omdat die functies door het gewest worden gefinancierd. Denken we ook aan gemeenten met een wijkcontract, aan PLAGE, enzovoort. Voor gewestelijke initiatieven op gemeentelijk niveau kunnen geen statutaire ambtenaren worden aangesteld. Statutaire ambtenaren, die voor de gemeentelijke kerntaken instaan, dienen altijd te worden aangevuld met ambtenaren die in contractueel verband zijn tewerkgesteld.

Het Brussels Gewest moet net als de privéondernemingen en sommige overheidsbesturen ook voor deze mensen een aanvullend pensioen mogelijk maken. Anders zal de armoede in de toekomst nog meer toenemen.

Hoeveel ambtenaren bij de Brusselse gemeenten hebben een contractueel statuut en zullen dus een lager pensioen ontvangen dan hun statutaire collega's?

Bent u ook overtuigd van de noodzaak om iets te ondernemen om deze discriminatie op het vlak van pensioenen te bestrijden? De budgettaire studie is momenteel moeilijk, maar dat mag ons niet verhinderen om al een aantal voorbereidende stappen te zetten, zoals onderzoeken en onderhandelingen. Het gewest moet immers al vooruitkijken naar de toekomst, wanneer de financiële situatie hopelijk beter zal zijn.

Heeft het Brussels Gewest plannen om hierover sectorale akkoorden af te sluiten die dit aanvullend pensioen omvatten?

Zult u er in het kader van het federale Overlegcomité bij de federale minister van Pensioenen op aandringen om werk te maken van deze kaderwet? Hoewel veel overheden zich niet storen aan het feit dat er geen kaderwet is, zou alles toch beter netjes wettelijk geregeld zijn.

Discussion

Mme la présidente.- La parole est à Mme Dirix.

Mme Anne Dirix.- Après avoir mis sur pied la Conférence nationale des pensions, le fédéral a invité au mois de décembre les communes à s'affilier à une caisse de pension (ONSSAPL) à partir de 2011. Cette invitation s'accompagnait d'un bonus pour les communes qui faisaient la démarche avant le 31 décembre 2009.

Que pensez-vous de cette injonction ? Quel était le but recherché à travers une telle mesure ? Est-ce autant valable pour l'administration régionale que pour les administrations communales ?

L'Association de la ville et des communes a-t-elle été invitée à cette Conférence nationale des pensions ? Ne l'étant pas à l'origine, elle avait adressé une lettre en ce sens à Mme Arena. A-t-elle reçu une invitation suite à ce courrier ?

Bespreking

Mevrouw de voorzitter.- Mevrouw Dirix heeft het woord.

Mevrouw Anne Dirix (*in het Frans*).- *In december 2009 nodigde de federale overheid, na een nationale pensioenconferentie, de gemeenten uit om zich vanaf 2011 aan te sluiten bij een pensioenkas (RSZPPO). Wie dat voor 31 december 2009 deed, kreeg een bonus.*

Wat is het doel hiervan? Geldt dit ook voor de gewestelijke administratie?

Was de Vereniging van de Stad en de Gemeenten uitgenodigd voor de nationale pensioenconferentie? Zij had daarover een brief geschreven aan minister Arena.

Welke gemeenten hebben de federale oproep al beantwoord?

Enfin, quelles communes ont déjà répondu à l'appel du fédéral ?

M. Charles Picqué, ministre-président.- Ce point n'a rien à voir avec le sujet de l'interpellation. Pour l'ordre des travaux, je vous demanderai de m'interroger une prochaine fois à ce sujet. J'ai participé à deux réunions avec le ministre des Pensions. Le problème est plus vaste que le seul alignement des pensions des contractuels sur les pensions des statutaires.

Mme Anne Dirix.- Cela fait partie de la discussion qui doit se tenir dans le cadre de cette plate-forme.

M. Charles Picqué, ministre-président.- Pas exactement. Pour obtenir les informations les plus récentes, je vous invite à m'adresser une question orale. Je ne dispose pas ici des éléments pour répondre à votre question de savoir quelle commune dépend de quelle caisse.

Mme Anne Dirix.- Ce n'est pas ce que je vous demande. Pour le savoir, il suffit d'ailleurs de consulter le site de l'Association de la ville et des communes.

M. Charles Picqué, ministre-président.- Pour clore le débat, la Région bruxelloise a demandé deux mois supplémentaires au ministre des Pensions avant de se prononcer, afin que les communes aient le temps d'examiner les conséquences de leur adhésion à la formule proposée. Ces deux mois ont été informellement consentis par le ministre.

Nous souhaitons obtenir des informations supplémentaires. Comme il y avait un bonus à la clé en adhérant avant la fin de l'année, certaines communes ont, dans la précipitation, choisi de le faire, mais avec un défaut d'information notable. D'où notre demande de deux mois supplémentaires.

Je vous amènerai prochainement les informations précises à ce sujet.

Mme Anne Dirix.- Merci. Concernant l'alignement des contractuels sur les statutaires, je souhaiterais connaître votre position dans ce dossier et si vous avez approché votre collègue au niveau fédéral.

De heer Charles Picqué, minister-president (in het Frans).- Dit staat volledig los van de interpellatie en ik stel voor dat u mij daarover apart ondervraagt. Het probleem is veel ruimer dan de overeenstemming tussen de pensioenen van contractuelen en statutairen.

Mevrouw Anne Dirix (in het Frans).- Deze discussie moet gevoerd worden in het kader van het platform.

De heer Charles Picqué, minister-president (in het Frans).- Niet helemaal. Om de recentste informatie te krijgen, kunt u beter een mondelinge vraag indienen. Ik kan u zo niet zeggen welke gemeente bij welke kas aangesloten is.

Mevrouw Anne Dirix (in het Frans).- Dat vroeg ik niet en dat staat trouwens op de website van de Vereniging van de Stad en de Gemeenten.

De heer Charles Picqué, minister-president (in het Frans).- Het Brussels Gewest heeft de minister van Pensioenen twee bijkomende maanden gevraagd om zich uit te spreken, zodat de gemeenten de gevolgen van een eventuele aansluiting kunnen nagaan. De minister heeft dat informeel toegestaan.

Sommige gemeenten hebben zich toch al aangesloten, om de bonus niet te missen, maar zonder voldoende informatie.

Mevrouw Anne Dirix (in het Frans).- Wat vindt u van de gelijkschakeling van contractuelen statutairen en hebt u daarover gesproken met uw federale collega?

Mme la présidente.- La parole est à Mme Brouhon.

Mme Sophie Brouhon (*en néerlandais*).- *Un projet d'arrêté royal fixe la date butoir du 31 mars aux communes et à la Région bruxelloise pour le choix du système auquel elles veulent se rallier. Ma question porte sur les institutions des pôles 3 et 4.*

M. Charles Picqué, ministre-président (*en néerlandais*).- *Vous m'avez déjà interrogé sur cette question.*

Mme la présidente.- La parole est à M. Azzouzi.

M. Mohamed Azzouzi.- Pour le groupe socialiste, ce système semble davantage injuste pour notre Région et pour les pouvoirs locaux bruxellois, à cause du problème des nominations lié au bilinguisme. En dehors du fait qu'il constitue une avancée sociale pour les contractuels, il met notre Région davantage en concurrence par rapport aux deux autres Régions et la place indéniablement dans une mauvaise position.

Les personnes qui cherchent du travail seront plus enclines à prospecter en dehors de la Région bruxelloise s'ils y trouvent des avantages, par exemple au niveau des pensions.

Dans ce domaine, la situation de notre Région est désavantageuse.

Mme la présidente.- La parole est à M. Picqué.

M. Charles Picqué, ministre-président (*en néerlandais*).- *Dans le secteur public, à fonction égale, un agent contractuel perçoit à la fin de sa carrière une pension inférieure à celle d'un agent statutaire nommé. Cette discrimination concerne environ 53% du personnel communal.*

En effet, les communes bruxelloises comptent aujourd'hui parmi leur personnel plus d'agents contractuels que statutaires. La première raison objective réside dans les exigences de bilinguisme.

Mevrouw de voorzitter.- Mevrouw Brouhon heeft het woord.

Mevrouw Sophie Brouhon.- Ik heb ook een vraag over de betaalbaarheid van de pensioenen van de gemeentelijke en gewestelijke ambtenaren. Er is een ontwerp van K.B. dat de gemeenten en het Brussels Gewest tot 31 maart de tijd geven om te beslissen bij welk systeem ze zullen aansluiten. Mijn vraag gaat over de Brusselse instellingen die tot pool 3 en pool 4 behoren. Ik zal u daarover mijn informatie bezorgen, zodat u mijn vraag kunt beantwoorden.

De heer Charles Picqué, minister-president.- U hebt me al een vraag gesteld over de kwestie.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Azzouzi heeft het woord.

De heer Mohamed Azzouzi (*in het Frans*).- *Volgens de PS worden het Brussels Gewest en de plaatselijke besturen benadeeld door het huidige systeem, onder meer door de vereisten inzake tweetaligheid van statutaire ambtenaren. Hoewel er sociale vooruitgang op til is voor contractuele ambtenaren, zit het Brussels Gewest in een moeilijke situatie.*

Wie op zoek naar werk is, zal trouwens eerder geneigd zijn om zijn heil buiten het Brussels Gewest te zoeken als dat voordeliger is voor zijn pensioen.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Picqué heeft het woord.

De heer Charles Picqué, minister-president.- In de openbare sector, zowel op lokaal, gewestelijk, gemeenschaps- of federaal niveau, krijgt een contractuele ambtenaar voor hetzelfde werk in dezelfde graad aan het einde van zijn loopbaan inderdaad een lager pensioen dan dat van een vastbenoemde statutaire ambtenaar. Deze discriminatie geldt voor een groot deel van het gemeentepersoneel: gemiddeld 53% van dat personeel heeft een contractueel statuut. Dit percentage verschilt van de ene gemeente tot de

De plus, à l'instar des autres grandes villes du pays, les communes bruxelloises disposent d'un grand nombre de contrats subsidiés par un pouvoir supérieur. Ces subsides étant limités dans le temps, il serait dangereux de nommer ces fonctionnaires.

Le gouvernement fédéral examine un projet de loi visant à supprimer partiellement les différences de pension entre travailleurs statutaires et contractuels. Cette différence serait compensée par l'introduction d'un deuxième pilier de pension pour les agents contractuels.

Même si je suis convaincu qu'en vertu du principe d'égalité, il y a lieu de viser un nivellement des pensions des fonctionnaires, quel que soit leur contrat de travail, je souhaite examiner les coûts potentiels pour la Région bruxelloise et les communes. La Région n'entend pas agir seule, nous devons tenir compte des projets du gouvernement fédéral.

Toutefois, n'oublions pas que les communes ne sont pas en mesure de compenser les coûts en augmentant les cotisations pour les pensions des nouveaux fonctionnaires statutaires. Nous courons le risque que les communes bruxelloises ne soient pas traitées sur un pied d'égalité.

(poursuivant en français)

Puisque certaines communes ne seront pas en mesure de suivre, il risque d'y avoir une inégalité de statut entre les contractuels. Certains bénéficieront d'une pension alignée sur celle des statutaires et d'autres pas, selon leur commune.

Par ailleurs, nous ne savons pas à ce stade quelles seront précisément les exigences du fédéral. L'augmentation de la cotisation durant les quatre dernières années de la vie professionnelle d'un contractuel suffira-t-elle à lui permettre de bénéficier de la pension complète d'un statuaire ?

Le fédéral risque de refuser cette situation où il serait contraint de payer une pension complète à partir de la quatrième année sur la base d'une cotisation effectuée au cours des trois dernières années.

Pour le fédéral, il s'agit de déterminer un principe de proportionnalité. À moins que les communes ne

andere en loopt in bepaalde gevallen op tot bijna 75%, terwijl het elders schommelt rond de 40%.

De Brusselse gemeenten hebben vandaag dus meer contractuele dan statutaire ambtenaren in dienst. Daar zijn verschillende objectieve redenen voor, waaronder in de eerste plaats de tweetaligheidsvereisten. Bovendien beschikken de Brusselse gemeenten, net als de andere grote steden van het land, over een groot aantal contracten die door een hogere overheid gesubsidieerd worden. Als een gemeente bijvoorbeeld iemand aanwerft in het kader van een wijkcontract, waarbij de subsidie beperkt is in de tijd, zou het gevaarlijk zijn om vastbenoemde ambtenaren aan te werven. Anders zou de gemeente deze personen volledig zelf moeten betalen wanneer de subsidie wegvalt.

De federale regering bestudeert een wetsontwerp om een deel van de verschillen qua pensioen tussen bezoldigde werknemers en statutaire ambtenaren weg te nemen. Concreet zou dit verschil gecompenseerd worden door de invoering van een tweede pensioenpijler voor de contractuele personeelsleden. Zo kan de kloof tussen beide statuten verkleind worden.

Al ben ik ervan overtuigd dat men met het oog op het principe van de gelijkheid moet streven naar een nivellering van de pensioen van de ambtenaren, ongeacht hun arbeidsovereenkomst; toch wil ik bekijken welke kosten dat met zich zou meebrengen voor het Brussels Gewest en de gemeenten. Het Brussels Gewest is niet van plan om alleen te handelen. We zullen ons aansluiten bij de plannen van de federale overheid.

We mogen echter niet vergeten dat de gemeenten niet in staat zijn om de kosten te compenseren door de bijdragen voor de pensioenen van de nieuwe statutaire ambtenaren te verhogen. We lopen het risico dat de Brusselse gemeenten niet op gelijke voet zullen worden behandeld.

(verder in het Frans)

Als sommige gemeenten niet kunnen volgen, zal er een ongelijkheid tussen de contractuelen ontstaan. Sommige contractuelen zullen hetzelfde pensioen genieten als de statutairen en anderen niet.

Wij weten ook nog niet wat de precieze voorwaarden van de federale overheid zullen zijn. Zal

s'engagent à payer rétroactivement les cotisations pour que cette personne bénéficie d'une pension complète.

Cette question comporte un caractère financier. Le ministre des Pensions estime que la cotisation augmentée de 1% suffirait à résorber le fossé de 10% des pensions. Certaines communes seront en mesure d'augmenter leur cotisation de 1 % et ainsi résorber le fossé de 10%, d'autres l'augmenteront de 5%, et le fossé sera résorbé de 50% . Vous conviendrez que cette inégalité de situation risque d'alimenter un débat infernal.

Lorsqu'il a été question d'augmenter les salaires, les communes et les syndicats ont immédiatement sollicité la Région afin que celle-ci verse aux communes l'équivalent de l'augmentation des cotisations.

Je ne sais pas quelle est la situation précise en Région flamande, mais je peux dire qu'il y a là aussi une forte demande allant dans le même sens.

(poursuivant en néerlandais)

Je ne suis pas opposé à l'idée d'aligner la pension des fonctionnaires contractuels sur celle des fonctionnaires statutaires, en vertu du principe d'égalité. Toutefois, nous devons faire preuve de prudence quant aux conséquences financières pour les communes et la Région de l'attitude généreuse de l'État fédéral.

(poursuivant en français)

Il est possible que nous en reparlions en Comité de concertation. Pour le moment, nous poursuivons les discussions avec le ministre des Pensions concernant un certain nombre de zones d'ombre qui subsistent. Par exemple, suffit-il de cotiser au cours des dernières années pour bénéficier du taux ?

(poursuivant en néerlandais)

La revalorisation des pensions, sur la base du principe de l'égalité de traitement des fonctionnaires bruxellois, nous confronterait à d'importants problèmes financiers. Le paiement des pensions des fonctionnaires contractuels ne doit pas dépendre des possibilités financières de chaque commune. Nous devons défendre un

het bijvoorbeeld voldoende zijn dat een contractueel personeelslid tijdens de vier laatste jaren van zijn loopbaan een hogere bijdrage betaalt om een volledig pensioen van statutair personeelslid te kunnen genieten?

Het is belangrijk dat de federale overheid een evenredigheidsprincipe voorziet, tenzij de gemeenten zich ertoe verbinden om de bijdragen retroactief te betalen.

Volgens de minister van Pensioenen volstaat het om de bijdrage met 1% te verhogen om 10% van het verschil te betalen. Sommige gemeenten zullen de bijdragen misschien maar met 1% kunnen verhogen, andere met 5% of meer. Wij moeten absoluut een dergelijke ongelijkheid vermijden.

Toen de lonen moesten worden verhoogd, hebben de gemeenten onmiddellijk aan het gewest gevraagd om het equivalent van de verhoging van de bijdragen door te storten.

Ook in het Vlaams Gewest is er een sterke vraag in die zin.

(verder in het Nederlands)

Ik ben er op zich niet tegen dat de pensioen van de contractuele ambtenaren zouden worden opgetrokken tot het niveau van de pensioenen van de vastbenoemde ambtenaren. Ik ben voorstander van het gelijkheidsprincipe. We moeten echter voorzichtig zijn voor de financiële gevolgen voor de gemeenten en het Brussels Gewest die de milde houding van de federale overheid met zich hebben meegebracht.

(verder in het Frans)

Het is mogelijk dat we de kwestie opnieuw ter sprake brengen in het Overlegcomité. We zetten de besprekingen met de minister van Pensioenen voort om nog een aantal probleemgevallen op te lossen.

(verder in het Nederlands)

Onderschat echter niet de financiële problemen die we zullen krijgen als we verplicht worden om op grond van het principe van de gelijkheid van de Brusselse ambtenaren de pensioenen van de contractuele ambtenaren te verhogen. Het zou over

principe général, qui s'applique à tous les fonctionnaires contractuels.

Mme la présidente.- La parole est à Mme De Pauw.

Mme Brigitte De Pauw *(en néerlandais).*- *Évidemment, il ne faut pas de différence entre les communes. En cas d'accord - qui devra être introduit progressivement - les communes devront s'y conformer. Les problèmes financiers actuels aux niveaux régional et communal ne peuvent nous empêcher de réaliser certaines démarches. Dans la crise économique actuelle, les communes et les services publics constituent à nouveau un employeur attractif. La relance de l'économie les rendra moins concurrentiels sur le marché de l'emploi. Pouvez-vous par conséquent déjà ouvrir le débat à tous les niveaux de pouvoir ?*

- L'incident est clos.

INTERPELLATION DE M. RENÉ COPPENS

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "la mise en œuvre de la résolution portant création d'un crématorium pour animaux en Région de Bruxelles-Capitale".

veel geld gaan. Ik kan me echter ook niet inbeelden dat we de pensioenen van de contractuele ambtenaren laten afhangen van de financiële mogelijkheden van elke gemeente. We moeten voor een algemeen principe pleiten dat voor alle contractuele ambtenaren geldt.

Mevrouw de voorzitter.- Mevrouw De Pauw heeft het woord.

Mevrouw Brigitte De Pauw.- Uiteraard mogen er geen verschillen zijn tussen de gemeenten. Als er een sectoraal akkoord komt, moeten alle gemeenten dit volgen. In elk geval moet zo'n akkoord geleidelijk ingevoerd worden. De huidige financiële problemen op gewestelijk en gemeentelijk niveau mogen ons niet beletten om alvast enkele stappen te zetten. In de huidige economische crisis, waarin heel wat ondernemingen sluiten, zijn de gemeenten en de overheidsdiensten in het algemeen opnieuw aantrekkelijk als werkgever. Wanneer echter de economie weer zal heropleven, zal dat echter weer veranderen en zal het voor de gemeenten en het gewest moeilijker worden om concurrentieel te zijn op de arbeidsmarkt. Kunt u dus alvast het debat openen op de verschillende niveaus?

- Het incident is gesloten.

INTERPELLATIE VAN DE HEER RENÉ COPPENS

TOT DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

betreffende "de uitvoering van de resolutie tot oprichting van een dierencrematorium in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest".

Mme la présidente.- La parole est à M. Coppens.

M. René Coppens (en néerlandais).- *L'INS recense 250.000 animaux de compagnie à Bruxelles, chiffre probablement légèrement sous-estimé puisque tout le monde ne déclare pas son animal de compagnie. Environ 20.000 animaux de compagnie meurent chaque année et le nombre de demandes de crémation ne fait que croître dans notre Région.*

C'est pourquoi j'ai déposé il y a un an environ une proposition de résolution portant création d'un crematorium pour animaux en Région de Bruxelles-Capitale. Cette résolution a fait l'objet d'un vote unanime au sein du parlement le 19 décembre 2008.

À l'heure actuelle, le Bruxellois n'a que peu de possibilités de se séparer de la dépouille de son animal de compagnie.

Comme il n'existe pas de cimetière, ni de crematorium pour animaux en Région bruxelloise et que les communes peuvent interdire l'ensevelissement des cadavres d'animaux, de nombreuses personnes choisissent d'enterrer leur animal dans leur jardin ou dans un bois, ce qui n'est pas vraiment hygiénique. D'autres le jettent simplement dans le sac poubelle.

Une deuxième possibilité consiste à faire enlever la dépouille par une entreprise agréée, comme Rendac à Denderleeuw, qui transforme la charogne en poudre d'os, un produit utilisé, entre autres, dans les produits cosmétiques. Ce n'est pas non plus une manière digne de se séparer de son animal de compagnie.

Une troisième possibilité consiste à confier l'animal au vétérinaire et la même procédure est suivie.

Une quatrième solution serait un crematorium pour animaux. En Flandre et en Wallonie, il est possible de dire adieu en toute dignité à son animal de compagnie, contrairement à Bruxelles.

Incontestablement, la crémation est l'option la plus digne et la meilleure sur le plan de l'hygiène.

En outre, il existe un marché pour ce type de

Mevrouw de voorzitter.- De heer Coppens heeft het woord.

De heer René Coppens.- In Brussel leven naar schatting 250.000 huisdieren. Voor dit cijfer baseerde ik me op de gegevens van het Nationaal Instituut voor Statistiek, en hield ik rekening met een lichte onderschatting inzake de aangifte van huisdieren. Naar schatting overlijden er in het gewest jaarlijks meer dan 20.000 huisdieren.

Er bestaat geen dierencrematorium in het gewest. Brusselaars die op een waardige manier afscheid willen nemen van hun huisdier, zien zich verplicht uit te wijken naar dierencrematoria in Vlaanderen of Wallonië. Veel mensen begraven hun huisdier dan ook in hun tuin of in een bos. Mensen die op een appartement wonen, zien soms maar één uitweg, namelijk de vuilniszak. Vuilnismannen hebben me die informatie bevestigd.

Aangezien de vraag naar de crematie van huisdieren in ons stadsgewest - dat meer dan 1 miljoen inwoners telt - almaar stijgt, diende ik ongeveer een jaar geleden een voorstel van resolutie in om de oprichting van een Brussels dierencrematorium mogelijk te maken. Op 19 december 2008 keurde het parlement deze resolutie goed bij eenparigheid van stemmen.

Wat doet een Brusselaar vandaag met de stoffelijke resten van zijn overleden huisdier?

Een eerste mogelijkheid is om het dier te begraven. Er bestaat in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest echter geen officiële begraafplaats voor huisdieren. De gemeentelijke overheid kan het begraven van huisdieren verbieden. Bij gebrek aan alternatieven houden velen geen rekening met dat verbod en begraven ze hun huisdier toch in hun tuin of in een bos. Deze optie is niet erg hygiënisch.

Een tweede mogelijkheid is om de stoffelijke resten te laten ophalen door een erkend bedrijf, dat ze vervoert naar het vilbeluik Rendac in Denderleeuw. Daar wordt het kring verwerkt tot beendermeel, een product dat onder meer voor cosmetica wordt gebruikt. Dit is dus evenmin een waardige manier om afscheid te nemen van zijn huisdier.

Een derde mogelijkheid is om het dier te bezorgen

projet, ce qui permettrait de le réaliser à court terme. À Bruxelles, il y aurait par an potentiellement de 2.000 à 5.000 crémations, si 10 à 25% des propriétaires d'animaux choisissent cette possibilité. Moyennant la publicité nécessaire, c'est certainement faisable.

L'année dernière, le parlement a adopté une résolution demandant au gouvernement d'étudier la possibilité de mettre sur pied un crematorium pour animaux et d'en discuter avec la Société coopérative intercommunale de crémation (SCIC), qui est demandeuse, et bien entendu de trouver un autre site que celui du crematorium intercommunal d'Uccle, destiné aux êtres humains.

Où en est cette étude? Démontre-t-elle la nécessité d'un tel crematorium dans la Région? Le projet est-il réalisable? Quels sont les sites possibles? Le gouvernement a-t-il pris contact avec la SCIC?

Discussion

Mme la présidente.- La parole est à M. Picqué.

aan de dierenarts. Hierop volgt dezelfde procedure: de stoffelijke resten gaan ook naar Rendac in Denderleeuw.

Een vierde oplossing zou een dierencrematorium kunnen zijn. In Vlaanderen en Wallonië kunnen mensen op een waardige manier afscheid nemen van hun huisdier. In Brussel bestaat er nog altijd geen dierencrematorium en dus gaan de mensen uit het noorden van Brussel naar Boom en die uit het zuiden van Brussel naar Sombreffe.

De crematie is ongetwijfeld de meest waardige optie voor veel mensen die een groot belang hechten aan de band met hun huisdier. Het is ook de beste oplossing vanuit hygiënisch oogpunt.

Bovendien is er een markt voor een dergelijk project, zodat het op korte termijn realiseerbaar is. In de drie Vlaamse crematoria werden in 2004 bijvoorbeeld 4.559 huis- en gezelschapsdieren gecremeerd en de vraag blijft stijgen. In Brussel zou het, op basis van 20.000 overlijdens van huisdieren per jaar, ook over zo'n 2.000 tot 5.000 crematies gaan als tussen de 10% en de 25% van de eigenaars van deze mogelijkheid gebruik zouden maken. Met de nodige publiciteit is dat zeker haalbaar.

Vorig jaar keurde het parlement een resolutie goed waarin het de regering vroeg om de noodzaak, de haalbaarheid en de eventuele locatie te onderzoeken van een dierencrematorium en om dit te bespreken met de Intercommunale Coöperatieve Vennootschap voor Crematie, die vragende partij is om een dierencrematorium op te richten, op een andere plaats uiteraard dan het bestaande intergemeentelijke crematorium voor personen in Ukkel.

Hoever staat deze studie? Is de noodzaak van een dierencrematorium in het gewest hieruit gebleken? Is het crematorium haalbaar? Zijn er voorstellen voor mogelijke locaties? Heeft de regering contact opgenomen met de Intercommunale Coöperatieve Vennootschap voor Crematie?

Bespreking

Mevrouw de voorzitter.- De heer Picqué heeft het woord.

M. Charles Picqué, ministre-président (*en néerlandais*).- *La SCIC, qui avait déjà examiné en 2005 un projet de crematorium pour animaux, était parvenue à la conclusion que l'ouvrage nécessiterait un budget de 1.400.000 euros, sans compter le prix du terrain nécessaire (5.000 à 7.000 m²). Les démarches entreprises par l'intercommunale pour trouver un terrain de cette dimension n'avaient pas abouti.*

Une autre difficulté réside dans le fait que, pour obtenir les permis d'urbanisme et d'environnement requis, le projet devra être soumis à enquête publique. Or, il est probable que les riverains s'opposent à ce projet.

Ces difficultés ont entraîné l'abandon du projet par l'intercommunale. Son conseil d'administration reste toutefois disponible pour de nouvelles discussions, mais seulement lorsque les procédures d'études préalables et la question de la localisation seront réglées. Ce n'est pas encore le cas.

En conclusion, la réalisation de ce projet implique que la Région dispose d'un terrain situé de préférence en dehors des quartiers résidentiels de la Région ou dans une zone suffisamment spacieuse. Cela implique également un engagement budgétaire régional considérable pour la réalisation des travaux, éventuellement en collaboration avec l'intercommunale.

Déterminer la localisation du site reste un problème majeur. Je suis étonné du coût énorme du projet, une donnée qui incite à la prudence. Toutefois, cela ne signifie pas que nous n'aurions plus de contact avec l'intercommunale. Les coûts de la construction de l'infrastructure dépendront des caractéristiques du terrain. Le retard du projet n'implique pas pour autant son ajournement.

De heer Charles Picqué, minister-president.- De Intercommunale Coöperatieve Vennootschap voor Crematie bestudeerde reeds in 2005 een project voor een dierencrematorium en concludeerde dat hiervoor een budget zou nodig zijn van ongeveer 1.400.000 euro, de prijs van het vereiste terrein niet meegerekend (5.000 à 7.000 m²). De intercommunale heeft ook een terrein van deze omvang gezocht op het gewestelijke grondgebied, maar zonder succes.

Een andere moeilijkheid is dat het project een stedenbouwkundige vergunning en een milieuvergunning moet krijgen en dat daarvoor een openbaar onderzoek nodig is. De kans is groot dat de omwonenden zich tegen dit project zullen verzetten, al is het wat voorbarig om zich daarover uit te spreken vooraleer we over een concreet project beschikken. We mogen dit probleem echter niet verwaarlozen.

Als gevolg van deze moeilijkheid en van het grote budget dat nodig is, heeft de intercommunale het project afgeblazen. Zij heeft het Bestuur Plaatselijke Besturen ervan op de hoogte gebracht dat haar raad van bestuur ter beschikking bleef voor verdere discussies hierover, maar enkel als de voorafgaande studieprocedures en de kwestie van de locatie zouden zijn geregeld en dat is nog niet het geval.

Tot besluit vereist de uitvoering van het project dat het gewest beschikt over een terrein, bij voorkeur buiten de woonwijken of in een zone met voldoende ruimte. Daarnaast moet er in de begroting ook een aanzienlijke vastlegging staan voor de concrete uitvoering van de werkzaamheden, eventueel in samenwerking met de intercommunale. Het is niet uitgesloten dat het gewest met de intercommunale samenwerkt. Maar eerst moet er een oplossing komen voor wat de locatie betreft.

Ik moet toegeven dat ik verbaasd ben over de enorme kostprijs van het project. Dat gegeven maant me tot voorzichtigheid aan. Toch betekent dit niet dat we geen contact meer zouden hebben met de intercommunale.

Het vinden van een geschikte locatie blijft in elk geval het grootste probleem. De kosten voor de bouw van de infrastructuur zullen immers van de kenmerken van het terrein afhangen. Het is niet

Mme la présidente.- La parole est à M. Coppens.

M. René Coppens (en néerlandais).- *Le projet est donc reporté à cause de l'absence de terrain disponible et du prix plus élevé que prévu.*

Les communes de la deuxième couronne me paraissent toutefois disposer de terrains adéquats. La SRIB prévoit d'ici peu un projet d'envergure à Ganshoren, à proximité d'une zone résidentielle. Cette commune dispose donc encore de terrains disponibles.

Le budget 2010 est ce qu'il est. Au cours des prochaines années, la Région aura également des difficultés à trouver les moyens nécessaires pour la réalisation du projet. Un financement par l'intercommunale me semble une option réaliste, mais un partenariat public-privé pourrait également être envisageable.

Je puis aider pour la recherche d'un site, mais pas sur le plan financier.

- L'incident est clos.

INTERPELLATION DE MME CÉLINE FREMAULT

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

omdat het project vertraging heeft opgelopen, dat we het vergeten.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Coppens heeft het woord.

De heer René Coppens.- Ik noteer dat het project wordt uitgesteld omdat er geen terrein beschikbaar is en de kostprijs hoger ligt dan verwacht.

Wat het terrein betreft, zie ik mogelijkheden in de gemeenten van de tweede kroon. In mijn eigen gemeente, Ganshoren, komt er binnenkort een groot project met de GIMB. Misschien is er daar nog ruimte beschikbaar. Het gaat om een site die 200 à 300 meter van een woonzone afligt. Er bestaan dus zeker nog geschikte terreinen.

De begroting van 2010 is wat ze is. Ook de komende jaren zal het geweest het moeilijk hebben om de nodige middelen voor het crematorium te vinden. Mijns inziens is de optie van een financiering door de intercommunale realistisch, zeker omdat deze in het verleden al concrete plannen in die zin had. Maar misschien kan ook publiek-private samenwerking een optie zijn.

Uitstel is geen afstel. Voor het zoeken naar een geschikt terrein wil ik zeker een handje toesteken, maar voor de financiële kant van de zaak kan ik u niet echt van dienst zijn.

- Het incident is gesloten.

INTERPELLATIE VAN MEVROUW CÉLINE FREMAULT

TOT DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

concernant "la création éventuelle d'un registre communal unique pour le contrôle de l'utilisation des subsides régionaux en vue de l'acquisition et la rénovation de logements par les pouvoirs locaux".

Mme la présidente.- À la demande de l'auteure, excusée, l'interpellation est reportée à une prochaine réunion.

QUESTIONS ORALES

Mme la présidente.- L'ordre du jour appelle les questions orales.

QUESTION ORALE DE MME BIANCA DEBAETS

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "l'approche cohérente de l'absentéisme scolaire absolu en Région de Bruxelles-Capitale".

Mme la présidente.- La parole est à Mme Debaets.

Mme Bianca Debaets (*en néerlandais*).- *Au-delà du problème individuel que représente l'absentéisme scolaire pour le jeune, il faut aussi y voir un problème social, de nombreux jeunes étant ainsi voués à une carrière de chômeur.*

En Région de Bruxelles-Capitale, depuis 1994, les écoles peuvent faire appel au Dispositif d'accrochage scolaire (DAS), qui met à la

betreffende "de eventuele oprichting van een uniek gemeentelijk register voor de controle op het gebruik van de gewestelijke subsidies voor de aankoop en renovatie van woningen door de lokale besturen".

Mevrouw de voorzitter.- Op verzoek van de indiener, die verontschuldigd is, wordt de interpellatie naar een volgende vergadering verschoven.

MONDELINGE VRAGEN

Mevrouw de voorzitter.- Aan de orde zijn de mondelinge vragen.

MONDELINGE VRAAG VAN MEVROUW BIANCA DEBAETS

AAN DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

betreffende "de sluitende aanpak van het absoluut schoolverzuim in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest".

Mevrouw de voorzitter.- Mevrouw Debaets heeft het woord.

Mevrouw Bianca Debaets.- Spijbelen is een groot probleem in Brussel. Het is een individueel probleem omdat het een bijzonder zware hypotheek legt op de toekomst van de jongeren, maar ook een maatschappelijk probleem omdat veel jongeren die niet in een school zijn ingeschreven, een carrière in de werkloosheid tegemoet gaan.

disposition des écoles bruxelloises des moyens pour combattre la lassitude scolaire parmi les élèves.

En avril 2008, l'ancien ministre flamand de l'Enseignement indiquait qu'en Région bruxelloise, quelque 6.000 jeunes soumis à l'obligation scolaire n'étaient inscrits ni dans une école néerlandophone, ni dans une école francophone. De plus, ces jeunes peuvent compter sur l'écheveau bruxellois, qui favorise les lacunes dans le contrôle administratif de l'obligation scolaire. C'est pourquoi il est très important que les instances concernées se concertent et échangent leurs données mutuelles.

Disposez-vous de chiffres actuels sur le nombre de jeunes soumis à l'obligation scolaire qui ne sont inscrits dans aucune école ? Le chiffre de 6.000 avait été obtenu en recoupant les bases de données de la Communauté flamande et de la Communauté française. Procède-t-on toujours de la même manière pour obtenir des chiffres pertinents ?

Le DAS bénéficie de subsides régionaux. En avez-vous déjà évalué l'efficacité ? Quelles conclusions a-t-on pu en tirer ?

Les écoles qui veulent déposer des propositions de projet en sont réduites à l'intervention subsidiaire des instances communales. Cela explique-t-il pourquoi certaines zones sont oubliées en Région bruxelloise ? Quelle est la répartition géographique du DAS ? Existe-t-il une clé de répartition des subsides entre les projets francophones et néerlandophones ?

Les Communautés flamande et française d'une part, et le gouvernement bruxellois et les bourgmestres des 19 communes bruxelloises d'autre part, ont signé le 12 novembre 2008 un protocole de coopération sur le contrôle de l'obligation scolaire. Celui-ci a-t-il produit des effets ? Prévoyez-vous une concertation permanente ou épisodique avec les ministres de l'Enseignement de la VGC, de la Communauté flamande, de la COCOF et de la Communauté française pour l'élaboration d'un plan d'urgence ?

Quelles mesures envisagez-vous pour impliquer dans la prévention du décrochage scolaire les groupes cibles difficiles à atteindre ? Les associations collaborent-elles à cette prévention ?

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest probeert daar een antwoord op te vinden. Sinds 1994 kunnen scholen een beroep doen op het Programma Preventie Schoolverzuim. Dit programma stelt scholen in de 19 gemeenten middelen ter beschikking waarmee ze de schoolmoeheid onder leerlingen kunnen bestrijden om zodoende het schoolverzuim in te perken.

Dat ondanks de geleverde inspanningen de uitdagingen bijzonder groot blijven, bleek uit een persbericht van de voormalige Vlaamse minister van Onderwijs uit april 2008. De minister maakte toen bekend dat in het Brussels Gewest zo'n 6.000 leerplichtige jongeren noch in een Nederlandstalige, noch in een Franstalige school waren ingeschreven. 6.000 spijbelende jongeren zijn 6.000 jongeren die overdag doelloos op straat rondlopen en vatbaar zijn voor een aantal verlokkingen zoals criminaliteit, druggebruik, enzovoort. Bovendien kunnen deze jongeren, als ze het handig aanpakken, speculeren op het feit dat het bestuurlijk kluwen in Brussel mogelijk zorgt voor hiaten in de administratieve controle van de leerplicht. Daarom is het erg belangrijk dat de betrokken instanties voldoende overleg plegen en onderling gegevens uitwisselen.

Beschikt u over actuele cijfers over het aantal leerplichtige jongeren die in geen enkele school zijn ingeschreven? Geldt het cijfer van 6.000 nog steeds of is dit gestegen of gedaald? Dat cijfer werd destijds berekend door een aantal databanken van de Vlaamse en Franse Gemeenschap naast elkaar te leggen. Worden deze gegevens nog steeds uitgewisseld om sluitende cijfers te bekomen?

Het Programma Preventie Schoolverzuim kan rekenen op een subsidiëring door het gewest. Hebt u de efficiëntie daarvan al geëvalueerd en welke inzichten of conclusies leverde dat op? Als er immers na enkele jaren nog altijd 6.000 jongeren niet ingeschreven zijn, lijkt zo'n evaluatie mij interessant.

Scholen die projectvoorstellen willen indienen, zijn aangewezen op de gemeentelijke instanties die subsidiair optreden. Worden sommige zones in het Brussels Gewest daardoor overgeslagen? Wat is de geografische spreiding van het Programma Preventie Schoolverzuim? Wordt er bij de toekenning van de subsidies een verdeelsleutel

Comment les parents sont-ils responsabilisés ?

gehanteerd tussen Franstalige en Nederlandstalige projecten, zodat ook Nederlandstalige initiatieven voldoende aan bod komen?

Op 12 november 2008 ondertekenden de Vlaamse en de Franse Gemeenschap enerzijds, en de Brusselse regering en de burgemeesters van de 19 Brusselse gemeenten anderzijds, een samenwerkingsprotocol over de controle van de leerplicht in het Brussels Gewest. Welke resultaten leverde dit samenwerkingsprotocol op? Voorziet u in blijvend of bijkomend overleg met de ministers van onderwijs binnen de VGC, de Vlaamse Gemeenschap, de Cocof en de Franse Gemeenschap, om tot een urgentieplan te komen?

Welke maatregelen plant u om moeilijk te bereiken doelgroepen bij spijbelpreventie te betrekken? Betreft u ook de verenigingen bij het spijbelpreventiebeleid? Hoe worden ouders geresponsabiliseerd? Initiatieven in scholen en bewustmakingsprojecten volstaan niet om resultaat te bereiken. Ook de ouders hebben een belangrijke rol te spelen.

Mme la présidente.- La parole est à M. Picqué.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Picqué heeft het woord.

M. Charles Picqué, ministre-président (*en néerlandais*).- *Pour l'année scolaire 2008-2009, la Cellule commune a envoyé 6.511 courriers aux responsables légaux de mineurs supposés non inscrits.*

De heer Charles Picqué, minister-president.- Tijdens het schooljaar 2008-2009 richtte de gemeenschappelijke cel (een voortvloeiende van het protocolakkoord waarin vertegenwoordigers van de twee gemeenschappen zetelen) zich schriftelijk tot 6.511 wettelijke verantwoordelijken van minderjarigen, van wie men veronderstelde dat ze niet ingeschreven waren.

Les projets qui s'inscrivent dans le DAS font effectivement l'objet d'une évaluation. Celle-ci montre que les ateliers de remédiation dans le secondaire augmentent le taux de réussite et diminuent l'absentéisme, tout en améliorant la qualité relationnelle entre les enseignants et leurs élèves.

De projecten die in het kader van het programma voor de preventie van het schoolverzuim (PSV) plaatsvinden, worden uiteraard geëvalueerd. Uit die evaluatie blijkt dat de bijscholingsworkshops in het secundair onderwijs het slaagpercentage doen toenemen en leiden tot een vermindering van het spijbelgedrag, terwijl de band tussen de leerkrachten en hun leerlingen erop vooruitgaat. Het PSV bereikt dus zowel een kwalitatieve als een kwantitatieve doelstelling.

Les écoles disposent d'une large autonomie, tant au niveau des projets qu'elles proposent que de leur volonté de participer au DAS.

De scholen kunnen inderdaad in ruime mate zelf bepalen welke projecten ze voorstellen, en of ze al dan niet aan het PSV deelnemen.

S'agissant de la procédure de sélection, le DAS repose sur une cellule administrative de coordination. Celle-ci rédige chaque année un appel à projets qu'elle soumet aux ministres compétents. Le comité de sélection - composé de représentants de la cellule de coordination du DAS et de représentants des ministres du

Ik wil het graag ook over de selectieprocedure

gouvernement bruxellois - opère la sélection des projets, qui est ensuite proposée pour accord au gouvernement bruxellois.

Aucune clé de répartition entre les communes ou les réseaux n'est appliquée pour la sélection. Tous les projets entrant en ligne de compte d'un point de vue administratif pour un subside du programme sont pris en considération. En 2009-2010, 122.550 euros de subsides ont été octroyés à tous les projets néerlandophones administrativement corrects.

Pratiquement tous les niveaux de pouvoir présents à Bruxelles sont impliqués dans la problématique de l'absentéisme scolaire. Le contrôle du respect de l'obligation scolaire est une compétence des Communautés. L'accord de coopération conclu entre les Communautés française et flamande est un succès. Autrement dit, il est possible d'enregistrer de bons résultats quand les deux Communautés collaborent de manière déterminée et constructive.

- L'incident est clos.

QUESTION ORALE DE M. PHILIPPE PIVIN

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

hebben. Het programma is in handen van een administratieve coördinatiecél, die jaarlijks een projectoproep opstelt en deze aan de bevoegde ministers voorlegt. Vervolgens worden de projecten geselecteerd door een selectiecomité, bestaande uit vertegenwoordigers van de coördinatiecél van het PSV en uit vertegenwoordigers van de ministers van de Brusselse regering. Daarna worden de geselecteerde projecten ter goedkeuring aan de Brusselse regering voorgelegd.

Voor de selectie worden geen verdeelsleutels gehanteerd tussen de gemeenten of de netten. Alle projecten die administratief gezien in aanmerking komen voor een subsidie van het programma, worden in overweging genomen. Tijdens het schooljaar 2009-2010 werd in totaal 122.550 euro aan subsidies toegekend voor alle ingediende Nederlandstalige projecten die administratief in orde waren.

Zowat alle beleidsniveaus die in Brussel aanwezig zijn, zijn betrokken bij de problematiek van het schoolverzuim. De controle op de naleving van de leerplicht is een bevoegdheid van de gemeenschappen. Het samenwerkingsakkoord tussen de Franse en de Vlaamse Gemeenschap is een succes. De gemeenschappelijke cel voor de controle op de leerplicht biedt onmiskenbaar een meerwaarde. Dit bewijst dat wij goede resultaten kunnen bereiken als de twee gemeenschappen vastberaden zijn om dergelijke zaken aan te pakken en constructief samenwerken.

- Het incident is gesloten.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER PHILIPPE PIVIN

AAN DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

concernant "la reconnaissance de nouvelles mosquées en Région de Bruxelles-Capitale".

Mme la présidente.- La parole est à M. Pivin.

M. Philippe Pivin.- La politique des cultes est, depuis quelques années maintenant, en partie régionalisée. L'ordonnance du 29 juin 2006 impose à la Région de Bruxelles-Capitale l'aide financière du culte islamique. Sa reconnaissance et la subvention de fonctionnement du culte islamique y sont prévues.

Au vu des notoires difficultés internes de l'Exécutif des Musulmans de Belgique ainsi que des décisions budgétaires prises récemment en fonction d'un "éventuel" déficit de ce culte en Région bruxelloise, je souhaite que vous puissiez nous informer sur l'état actuel de la situation.

En effet, la reconnaissance d'une communauté islamique (comité du lieu de la mosquée) se réalise sur la base d'une proposition de l'organe représentatif du culte islamique reconnu par les autorités fédérales. Les difficultés de cet organe compliquent-elles les missions du gouvernement en la matière ?

Très concrètement, combien de mosquées sont aujourd'hui reconnues par le gouvernement sur le territoire régional ?

Combien de dossiers de reconnaissance sont-ils actuellement sur la table du gouvernement ?

Pouvez-vous nous indiquer la localisation proposée pour ces futures infrastructures dans ces dossiers de demande en cours de traitement par le gouvernement ?

Mme la présidente.- La parole est à M. Picqué.

M. Charles Picqué, ministre-président.- Sur un total de 29 demandes de reconnaissance, cinq communautés islamiques ont déjà été reconnues, à savoir Fatih à Schaerbeek, Badr à Molenbeek-Saint-Jean, BICC à Ixelles, ASCTTB à Anderlecht et Al Karam à Forest.

betreffende "de erkenning van nieuwe moskeeën in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest".

Mevrouw de voorzitter.- De heer Pivin heeft het woord.

De heer Philippe Pivin (in het Frans).- *Het beleid inzake erediensten is sinds enkele jaren gedeeltelijk geregionaliseerd. Op grond van de ordonnantie van 29 juni 2006 moet het Brussels Gewest toelagen verstrekken voor de islamitische eredienst.*

Gelet op de gigantische problemen met de Moslim-executieve en de beslissingen met betrekking tot een eventueel financieel "tekort" voor de islamitische erediensten in Brussel, wil ik u een aantal vragen stellen.

De erkenning van een islamitische geloofsgemeenschap gebeurt op voorstel van het door de federale overheid erkende orgaan dat de islam vertegenwoordigt. Bemoelijkten de problemen met dat orgaan de opdrachten van de regering?

Hoeveel Brusselse moskeeën zijn er erkend?

Hoeveel erkenningsaanvragen liggen op de tafel van de regering?

Kunt u zeggen waar de moskeeën waarvoor een erkenningsaanvraag werd ingediend zullen komen?

Mevrouw de voorzitter.- De heer Picqué heeft het woord.

De heer Charles Picqué, minister-president (in het Frans).- *Er zijn 29 erkenningsaanvragen ingediend, waarvan er vijf werden ingewilligd.*

Zeven erkenningsaanvragen zijn inmiddels al vervorderd. Voor drie moskeeën is het dossier volledig. Er volgt nog een laatste controle door de

Sur la table du gouvernement, sept dossiers de reconnaissance s'avèrent bien avancés. Pour trois mosquées, le dossier est complet (documents en ordre, avis des communes et du ministre de la Justice), à savoir : Essalem à Saint-Gilles, la mosquée de la Foi à Schaerbeek, Pakistan Jaffaria à Molenbeek. Ces demandes feront dès lors l'objet d'un dernier contrôle par l'administration et le gouvernement sera amené à se prononcer.

Par ailleurs, les avis des communes et du ministre de la Justice viennent d'être sollicités pour la mosquée Al Mutaquine à Molenbeek et la mosquée de l'Avenir à Molenbeek également.

Enfin, selon l'Exécutif des Musulmans de Belgique, les dossiers suivants - qui font actuellement l'objet d'une vérification par l'Administration des pouvoirs locaux - seraient également complets, à savoir : Hamza à Bruxelles-Ville et l'Association culturelle et de solidarité à Molenbeek.

- L'incident est clos.

administratie. Daarna kan de regering zich uitspreken.

We hebben advies gevraagd van de gemeenten en van de minister van Justitie over de erkenning van twee Molenbeekse moskeeën.

Volgens de moslimexecutieve zouden nog twee andere dossiers ook volledig zijn.

- Het incident is gesloten.
